

Annexe 7 - Rapport d'inventaire Avifaune



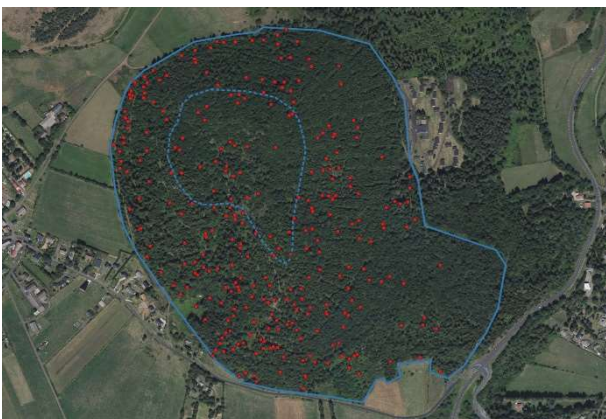
AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES



L'avifaune du Puy de la Rodde (Aydat – 63)

Créateur :
Ligue pour la Protection des Oiseaux
AuRA, DT Auvergne

Pour :
Syndicat mixte de Gestion forestière
d'Aydat



2022

HISTORIQUE DES VERSIONS DU DOCUMENT

Version	Date	Commentaire
V1	19/08/2022	

REFERENCE DU DOCUMENT

Riols R., 2022. *L'avifaune du Puy de la Rodde (Aydat – 63)*. LPO AuRA, DT Auvergne, 7 pp

REDACTION ET VALIDATION

Objet	Personne
Inventaires et rédaction	Romain RIOLS, chargé de missions, Service Connaissance et Préservation de la Biodiversité, LPO AuRA, DT Auvergne
Relecture et validation	Pauline TONI, cheffe du Service Connaissance et Préservation de la Biodiversité, LPO AuRA, DT Auvergne

STRUCTURE

LPO Auvergne-Rhône-Alpes, délégation territoriale Auvergne

Adresse : 2 bis, rue du Clos Perret, 63100 Clermont-Ferrand

Tél : 04 73 36 39 79

Email : auvergne@lpo.fr

CREDITS PHOTO

Page de garde : Pic noir (*Dryocopus martius*), Romain Riols, LPO AuRA, DT Auvergne

SOMMAIRE

CONTEXTE	4
METHODOLOGIE	4
RESULTATS	5
DISCUSSION	6
LISTE DES ANNEXES :	7

CONTEXTE

Un des objectifs du plan de gestion du site UNESCO Chaîne des Puys & Faille de Limagne est la préservation de la lisibilité et de l'intégrité du paysage, des édifices volcaniques et géologiques.

Dans ce cadre, le Parc Naturel Régional des Volcans d'Auvergne souhaite la réouverture paysagère du sommet du Puy de la Rodde, volcan le plus au sud de la Chaîne des Puys, situé sur la commune d'Aydat. Ce projet fait suite à celui déjà réalisé sur le Puy de Gombegrasse, voisin du Puy de la Rodde.

Le projet consiste au déboisement de la partie sommitale du puy, au-dessus de la ligne de niveau des 1100 mètres d'altitude.

L'étude confiée à la LPO Auvergne-Rhône-Alpes délégation territoriale Auvergne et financée par le Syndicat mixte de Gestion forestière d'Aydat, vise à évaluer l'impact potentiel de ces travaux de déboisement du sommet du Puy de la Rodde sur l'avifaune nicheuse.

Le Puy de la Rodde est aujourd'hui essentiellement occupé par des plantations équiennes d'épicéas, plus localement de douglas, peu âgées, très denses car peu ou pas éclaircies. Le Puy de la Rodde accueille toutefois des peuplements plus âgés et plus naturels (sapinière ou sapinière-hêtraie), notamment sur les versants sud et sud-ouest. Sur le versant sud-est, juste sous la limite des 1100 m, se trouve une petite hêtraie assez âgée. Enfin, la zone sommitale est concernée par une zone un peu plus ouverte, en cours de fermeture, du fait de la colonisation naturelle de l'espace par les arbres (alisiers, saules, hêtres, sapins).

METHODOLOGIE

Du fait de la superficie modeste de la zone d'étude et d'un important réseau de chemins d'exploitation forestière, nous n'avons pas souhaité réaliser des points d'écoutes qui se seraient trop chevauchés. L'inventaire des oiseaux nicheurs a donc été réalisé en parcourant l'ensemble des chemins et sentiers du Puy de la Rodde ; la technique d'enregistrement des données est donc celle du « transect » et l'inventaire s'approche d'un dénombrement exhaustif des oiseaux chanteurs du site, à l'exception de la partie la plus basse du versant sud-ouest qui n'a pas été parcourue.

Ces chemins et sentiers ont été parcourus à deux reprises au printemps 2022. Un passage a eu lieu en mars (le 23) afin d'optimiser la détection des espèces précoces, majoritairement composées d'espèces de passereaux (et apparentés), forestières et essentiellement sédentaires. Un deuxième passage a été réalisé en mai (le 2) afin de préciser le statut de reproduction des espèces et de contacter les espèces nicheuses migratrices au long cours, revenant plus tardivement de leurs quartiers d'hiver. Les inventaires ont été réalisés par bonnes conditions météorologiques.

En plus des données de prospection de terrain, la base de données VisioNature gérée par la LPO AuRA a été interrogée, afin d'extraire les données d'espèces présentes et ainsi d'alimenter la réflexion quant aux impacts et enjeux sur le site, en ayant une vision plus globale et large dans le temps.

RESULTATS

La base de données VisioNature contient sur le périmètre d'étude et sur les 25 dernières années 471 données concernant 42 espèces (cf. tableau en annexe 1), dont 5 sont sans statut de nidification (hivernantes ou de passage : Faucon crécerelle, Grive litorne, Milan noir, Tarin des aulnes, Vautour fauve). Les 37 autres espèces ont un statut de nidification, au moins possible. Toutefois, un certain nombre de ces espèces n'ont pas été contactées en 2022, ni au cours des dernières années, leur réelle présence en tant que nicheuses, aujourd'hui, n'est pas du tout établie. Il s'agit de l'Accenteur mouchet, l'Alouette lulu, la Bondrée apivore, la Chouette de Tengmalm, le Coucou gris, le Hibou moyen-duc, le Milan royal, auxquelles on peut ajouter le Pouillot siffleur qui n'a fait l'objet que d'une seule observation, en 2022, dans un biotope atypique, qui concernait potentiellement un migrateur.

Lors des inventaires menés en 2022, 287 données ont été récoltées, concernant 29 espèces. Les plus détectées sont, dans l'ordre d'importance : le Rougegorge familier, la Mésange noire, le Roitelet à triple bandeau, la Fauvette à tête noire, le Pigeon ramier, le Pinson des arbres, la Mésange huppée, le Roitelet huppé, le Troglodyte mignon, le Pouillot véloce, le Grimpereau des bois, la Grive draine et le Geai des chênes. Les autres espèces comptent moins de 5 données. Bien que nous ayons essayé au maximum de ne pas double compter les oiseaux, trois espèces sont potentiellement sur-représentées du fait de leur chant puissant et de leur forte mobilité car ayant des domaines vitaux d'assez grande surface, il s'agit du Pigeon ramier, de la Grive draine et du Pic noir.

Le suivi, limité à deux matinées d'inventaire des oiseaux chanteurs, n'a pas permis une recherche approfondie des rapaces potentiellement nicheurs sur le site. Seul un Epervier d'Europe a été observé. Toutefois, le site ayant été largement sillonné, il est peu probable que la présence d'un couple de Milan royal (noté en 2019) ou de Buse variable (espèce régulièrement notées sur le site) nous ait échappée. Seule la Bondrée apivore (notée une seule fois en 2015) a pu être manquée car s'installant très tardivement, après début mai.

Parmi les espèces inventoriées en 2022, 4 espèces sont inscrites sur au moins l'une des deux listes rouges des oiseaux nicheurs, d'Auvergne ou de France. Il s'agit du Roitelet huppé (quasi menacé en Auvergne et en France), du Pouillot siffleur (vulnérable en Auvergne, quasi menacé en France) avec la réserve sur son statut local de nidification évoquée précédemment, du Bouvreuil pivoine (quasi menacé en Auvergne, vulnérable en France) et de la Mésange boréale (en danger en Auvergne, vulnérable en France).

Les deux espèces les plus patrimoniales du site sont donc le Bouvreuil pivoine (3 données) et la Mésange boréale (1 donnée).

Parmi les espèces nicheuses sur le site, notons au moins un couple de Pic noir, classé en Annexe 1 de la Directive Oiseaux.

Concernant la zone sommitale au-delà de 1100 m d'altitude, objet du projet de réouverture/déboisement, 32 données ont été recueillies portant sur 12 espèces. Elles concernent surtout une petite partie de la sapinière qui remonte sur le versant sud-ouest au sein de ce périmètre. La partie sommitale plus ouverte n'est occupée que par quelques couples de Rougegorge familier et de Fauvette à tête noire.

Tableaux 1 et 2 : Nombre de données par espèce récoltées lors de l'inventaire du Puy de la Rodde en 2022 : sur le Puy de la Rodde (tableau de gauche) ; sur la zone sommitale au-dessus de 1100 mètres d'altitude (tableau de droite) :

Espèce	Nombre de données
Rougegorge familier	69
Mésange noire	38
Roitelet à triple bandeau	17
Fauvette à tête noire	16
Pigeon ramier	16
Pinson des arbres	16
Mésange huppée	12
Roitelet huppé	12
Troglodyte mignon	12
Pouillot véloce	11
Grimpereau des bois	9
Grive draine	9
Geai des chênes	7
Grive musicienne	5
Merle noir	5
Mésange bleue	5
Pic épeiche	5
Pic noir	5
Grimpereau des jardins	4
Bouvreuil pivoine	2
Corneille noire	2
Mésange charbonnière	2
Pic vert	2
Épervier d'Europe	1
Mésange à longue queue	1
Mésange boréale	1
Pie bavarde	1
Pouillot siffleur	1
Sittelle torchepot	1
29	287

Espèce	Nombre de données
Rougegorge familier	12
Fauvette à tête noire	3
Geai des chênes	3
Pigeon ramier	3
Merle noir	2
Mésange noire	2
Pouillot véloce	2
Corneille noire	1
Grive draine	1
Mésange charbonnière	1
Mésange huppée	1
Pic épeiche	1
12	32

DISCUSSION

Le Puy de la Rodde est aujourd'hui essentiellement occupé par des plantations équiennes d'épicéas, plus localement de douglas, peu âgées, très denses car peu ou pas éclaircies. Ces peuplements forestiers exogènes accueillent une biodiversité très pauvre, à tout point de vue, le Rougegorge familier est l'un des seuls qui s'en accommode. Toutefois, l'implantation naturelle de feuillus entre les rangs d'épicéas, notamment des saules marsaults, trembles et hêtres, enrichit le peuplement et permet à plusieurs autres espèces d'oiseaux de s'y épanouir, comme le Bouvreuil pivoine et diverses mésanges, ou encore la Fauvette à tête noire et le Pouillot véloce.

Le Puy de la Rodde accueille aussi des peuplements plus âgés et plus naturels (sapinière ou sapinière-hêtraie), notamment sur les versants sud et sud-ouest. La diversité et la densité de l'avifaune y sont bien plus importantes, avec des espèces d'affinité montagnarde ou inféodées aux résineux tels le Grimpereau des bois, la Mésange noire, la Mésange huppée, le Roitelet huppé. Le maintien de ces peuplements, et notamment de gros bois, peut être assuré avec une gestion en futaie jardinée et sans chercher à éliminer le hêtre, même si

à long terme, le réchauffement climatique engendrera probablement la disparition des hêtraies-sapinières aux profits de chênaies.

Sur le versant sud-est, juste sous la limite des 1100 m, se trouve une petite hêtraie âgée où l'avifaune est également bien plus riche, elle accueille la nidification du Grimpereau des bois et surtout celle d'un couple de Pic noir. Les loges de cette espèce creusées dans les hêtres les moins branchus sont susceptibles d'accueillir la rare Chouette de Tengmalm, un mâle y a été entendu au printemps 2017. Les bosquets de vieux hêtres de la Chaîne des Puys comptant des loges de Pic noir doivent faire l'objet d'une conservation urgente face à la demande croissante de bois de chauffage, tout en assurant leur régénération sur le long terme.

La zone sommitale concernée par le projet de déboisement n'accueille aujourd'hui que quelques couples d'oiseaux nicheurs et seulement des espèces très communes et non menacées. Le boisement naturel qui s'implante aujourd'hui pourrait être bien plus riche à terme, notamment pour l'avifaune.

Toutefois, la restauration d'un milieu ouvert « d'estive » a également son intérêt pour l'avifaune, en favorisant le retour d'autres espèces, souvent impactées par une déprise agricole trop forte, comme ici en Chaîne des Puys, l'Alouette lulu et le Pipit des arbres, ainsi que d'autres espèces d'autres groupes taxonomiques, lépidoptères rhopalocères et orthoptères en premier lieu.

Cette réouverture, afin qu'elle soit favorable à l'avifaune, et notamment aux deux espèces précitées doit laisser des arbres et arbustes épars, feuillus comme résineux, fruitiers comme les alisiers et des lisières progressives et non franches (*remarque : à cet égard le déboisement du Puy de Combegrasse, voisin, nous semble trop « brutal », avec une élimination quasi totale des arbustes, des épineux, des arbres isolés, ne laissant que pâture et bosquet de pins, sans lisières*).

Il convient de garder au sein de cette limite altitudinale, la partie en sapinière qui remonte dans le versant sud-ouest.

La période de déboisement/défrichement et débardage devra bien évidemment intervenir en période automnale et hivernale (1^{er} septembre – 31 janvier) afin de ne pas impacter la nidification des oiseaux et plus globalement la biodiversité.

Même si de manière modeste, ces travaux impacteront le domaine vital du couple de Pic noir qui vit sur le Puy de la Rodde, aussi il nous apparaît judicieux de laisser un volume substantiel des plus gros bois exploités, sur place, au sol, notamment sur les zones de lisières, afin d'assurer une ressource alimentaire à l'espèce (insectes saproxyliques).

LISTE DES ANNEXES :

Annexe 1 : Tableau des espèces avec statuts de conservation et de nidification

Annexe 2 : cartographies des données recueillies en 2022

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Nb de données	Nb données / nb données total (%)	Liste Rouge France	Liste Rouge Auvergne	Natura 2000	Protection nationale	Convention de Berne	Convention de Bonn	Statut nidification	Nb d'individus max	Année première obs	Année dernière obs
Accenteur mouchet	Prunella modularis	2	0.38	LC, NAW	NT		Article 3	Annexe II		Nicheur possible	1	2021	2021
Alouette lulu	Lullula arborea	1	0.19	LC, NAW	NT	Annexe I	Article 3	Annexe III		Nicheur possible	1	2021	2021
Bondrée apivore	Pernis apivorus	1	0.19	LC, LCm	LC	Annexe I	Article 3	Annexe III	Annexe II	Nicheur probable	1	2015	2015
Bouvreuil pivoine	Pyrrhula pyrrhula	3	0.57	NAW, VU	NT		Article 3	Annexe III		Nicheur possible	1	2022	2022
Buse variable	Buteo buteo	14	2.65	LC, NAm, NAW	LC		Article 3	Annexe III	Annexe II	Nicheur probable	7	2004	2021
Chouette de Tengmalm	Aegolius funereus	1	0.19	LC	EN	Annexe I	Article 3	Annexe II		Nicheur possible	1	2017	2017
Corneille noire	Corvus corone	14	2.65	LC, NAW	LC	Annexe II/2		Annexe III		Nicheur possible	5	2011	2022
Coucou gris	Cuculus canorus	2	0.38	DDm, LC	NT		Article 3	Annexe III		Nicheur possible	1	2020	2021
Épervier d'Europe	Accipiter nisus	3	0.57	LC, NAm, NAW	LC		Article 3	Annexe III	Annexe II	Nicheur possible	1	2015	2022
Faucon crécerelle	Falco tinnunculus	1	0.19	NAm, NAW, NT	LC		Article 3	Annexe II	Annexe II		1	2015	2015
Fauvette à tête noire	Sylvia atricapilla	18	3.41	LC, NAm, NAW	LC		Article 3	Annexe II		Nicheur probable	1	2021	2022
Geai des chênes	Garrulus glandarius	13	2.46	LC, NAW	LC	Annexe II/2				Nicheur probable	2	2021	2022
Grimpereau des bois	Certhia familiaris	10	1.89	LC, NAm	LC		Article 3	Annexe III		Nicheur probable	2	2021	2022
Grimpereau des jardins	Certhia brachydactyla	8	1.52	LC	LC		Article 3	Annexe III		Nicheur possible	1	2021	2022
Grive draine	Turdus viscivorus	19	3.6	LC, NAm, NAW	LC	Annexe II/2		Annexe III		Nicheur probable	1	2011	2022
Grive litorne	Turdus pilaris	1	0.19	LC, LCw	VU	Annexe II/2		Annexe III			4	2017	2017
Grive musicienne	Turdus philomelos	13	2.46	LC, NAm, NAW	LC	Annexe II/2		Annexe III		Nicheur probable	1	2021	2022
Hibou moyen-duc	Asio otus	2	0.38	LC, NAm, NAW	LC		Article 3	Annexe II		Nicheur possible	1	2017	2017
Merle noir	Turdus merula	15	2.84	LC, NAm, NAW	LC	Annexe II/2		Annexe III		Nicheur probable	2	2017	2022
Mésange à longue queue	Aegithalos caudatus	1	0.19	LC, NAm	LC		Article 3	Annexe III		Nicheur possible	1	2022	2022
Mésange bleue	Cyanistes caeruleus	13	2.46	LC, NAm	LC		Article 3	Annexe II		Nicheur possible	1	2020	2022
Mésange boréale	Poecile montanus	1	0.19	VU	EN		Article 3	Annexe II		Nicheur possible	1	2022	2022
Mésange charbonnière	Parus major	8	1.52	LC, NAm, NAW	LC		Article 3	Annexe II		Nicheur possible	3	2017	2022
Mésange huppée	Lophophanes cristatus	15	2.84	LC	LC		Article 3	Annexe II		Nicheur probable	2	2021	2022
Mésange noire	Periparus ater	51	9.66	LC, NAm, NAW	LC		Article 3	Annexe II		Nicheur probable	2	2011	2022
Milan noir	Milvus migrans	2	0.38	LC, NAm	LC	Annexe I	Article 3	Annexe III	Annexe II		45	2012	2014
Milan royal	Milvus milvus	4	0.76	NAm, VU, VUw	VU	Annexe I	Article 3	Annexe III	Annexe II	Nicheur probable	2	2004	2019
Pic épeiche	Dendrocopos major	10	1.89	LC, NAW	LC		Article 3	Annexe II		Nicheur probable	2	2011	2022
Pic noir	Dryocopus martius	12	2.27	LC	LC	Annexe I	Article 3	Annexe II		Nicheur certain	3	1999	2022
Pic vert	Picus viridis	3	0.57	LC	LC		Article 3	Annexe II		Nicheur possible	1	2015	2022
Pie bavarde	Pica pica	1	0.19	LC	LC	Annexe II/2				Nicheur probable	2	2022	2022
Pigeon ramier	Columba palumbus	38	7.2	LC, LCw, NAm	LC	Annexe II/1, Annexe III/1				Nicheur probable	2	2011	2022
Pinson des arbres	Fringilla coelebs	27	5.11	LC, NAm, NAW	LC		Article 3	Annexe III		Nicheur probable	1	2020	2022
Pouillot véloce	Phylloscopus collybita	15	2.84	LC, NAm, NAW	LC		Article 3	Annexe III		Nicheur probable	2	2021	2022
Pouillot siffleur	Phylloscopus sibilatrix	1	0.19	NAm, NT	VU		Article 3	Annexe III		Nicheur possible	1	2022	2022
Roitelet à triple bandeau	Regulus ignicapilla	20	3.79	LC, NAm, NAW	LC		Article 3	Annexe II		Nicheur probable	2	2021	2022
Roitelet huppé	Regulus regulus	13	2.46	NAm, NAW, NT	NT		Article 3	Annexe II		Nicheur probable	2	2022	2022
Rougegorge familier	Erithacus rubecula	87	16.48	LC, NAm, NAW	LC		Article 3	Annexe II	Annexe II	Nicheur probable	2	2017	2022
Sittelle torchepot	Sitta europaea	1	0.19	LC	LC		Article 3	Annexe II		Nicheur possible	1	2022	2022
Troglodyte mignon	Troglodytes troglodytes	19	3.6	LC, NAW	LC		Article 3	Annexe II		Nicheur probable	1	2017	2022
Vautour fauve	Gyps fulvus	1	0.19	LC		Annexe I	Article 3	Annexe III	Annexe II		6	2014	2014



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

Localisation des données d'oiseaux nicheurs en 2022 sur le Puy de la Rodde (Aydat-63)

